

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation

LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation

e-ISSN: 2790-1270

p-ISSN: 2790-1262



N°10, Décembre 2025



**École Normale Supérieure
Université Marien Ngouabi**



LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation
Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)
École Normale Supérieure (ENS)
Université Marien Ngouabi (UMNG)
e-ISSN : 2790-1270
p-ISSN : 2790-1262
DOI : <https://doi.org/10.55595/LAKISA>

Contact

<https://www.lakisa.larsced.cg>

E-mail :	revue.lakisa@larsced.cg	Tél :	(+242) 06 639 78 24
	revue.lakisa@umng.cg		

BP : 237, Brazzaville-Congo

Directeur de publication

MALONGA MOUNGABIO Fernand Alfred, Maître de Conférences (Didactique des disciplines), Université Marien NGOUABI (Congo)

Rédacteur en chef

BAYETTE Jean Bruno, Maître de Conférences (Sociologie de l'Éducation), Université Marien NGOUABI (Congo)

Comité de rédaction

ALLEMBE Rodrigue Lezin, Maître de Conférences (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

EKONDI Fulbert, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

KIMBOUALA NKAYA, Maître de Conférences (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

KOUYIMOUSSOU Virginie, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUYINDOULA BANGANA YIYA Chris Poppel, Maître de Conférences (Didactique des disciplines), Université Marien Ngouabi (Congo)

MOUSSAVOU Guy, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

OKOUA Béatrice Perpétue, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

Comité scientifique et de lecture

ALEM Jaouad, Professeur-agrégé (Mesure et évaluation en éducation), Université Laurentienne (Canada)

ATTIKLEME Kossivi, Professeur Titulaire (Didactique de l'Éducation Physique et Sportive), Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

BEOGO Joseph, Maître de Conférences (Politiques Éducatives), École Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

DUPEYRON Jean-François, Maître de conférences HDR émérite (philosophie de l'éducation), université de Bordeaux Montaigne (France)

EWAMELA Aristide, Professeur Titulaire (Didactique des Activités Physiques et Sportives), Université Marien NGOUABI (Congo)

HANADI Chatila, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique de Sciences), Université Libanaise (Liban)

HETIER Renaud, Professeur (Sciences de l'éducation), UCO Angers (France)

KPAZAI Georges, Professeur Titulaire (Didactiques de la construction des connaissances et du Développement des compétences), Université Laurentienne, Sudbury (Canada)

LAMARRE Jean-Marc, Maître de conférences honoraire (philosophie de l'éducation), Université de Nantes, Centre de Recherche en Education de Nantes (France)

LOMPO DOUGOUDIA Joseph, Maître de Conférence (Sciences de l'Education), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

LOUMOUAMOU Aubin Nestor, Professeur Titulaire (Didactique des disciplines, Chimie organique), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUSSAKOUMOUNOU Alain Fernand Raoul, Maître de Conférences (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

MANDOUMOU Paulin, Maître de conférences (Didactique des APS), Université Marien NGOUABI (Congo)

MASSOUMOU Omer, Professeur Titulaire (Littérature française et Langue française), Université Marien Ngouabi (Congo)

MBOE Gustave Georges, Maître de Conférences (Psychologie des Organisations), Université de Dschang (Cameroun)

MOPONDI BENDEKO MBUMBU Alexandre David, Professeur Ordinaire (Didactique des mathématiques), Université Pédagogique Nationale (République Démocratique du Congo)

NAWAL ABOU Raad, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique des Mathématiques), Faculté de Pédagogie- Université Libanaise (Liban)

NDONGO IBARA Yvon Pierre, Professeur Titulaire (Linguistique et langue anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

NGAMOUNSIKA Edouard, Professeur Titulaire (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

ODJOLA Régina Véronique, Maître de Conférences (Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

PAMBOU Jean-Aimé, Maître de Conférences (Sociolinguistique-Didactique du français langue étrangère et seconde- Grammaire nouvelle), Ecole Normale Supérieure du Gabon (Gabon)

PARÉ/KABORÉ Afsata, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Université Norbert Zongo à Koudougou (Burkina Faso)

RAFFIN Fabrice, Maître de Conférences (Sociologie/Anthropologie), Université de Picardie Jules Verne (France)

VALLEAN Tindaogo, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

Bases et preuves d'indexations

Impact facteur (SJIF) : 6,921

https://www.isindexing.com/isi/journaldetails.php?id=23630 	https://sjifactor.com/passport.php?id=23609 
https://reseau-mirabel.info/revue/20227/LAKISA-Revue-des-Sciences-de-l-Education 	https://www.base-search.net/about/en/about_sources_date.php?search_source=Lakisa 
https://search.crossref.org/?from_ui=&q=lakisa&sort=score 	https://portal.issn.org/?q=api/search&search[]=MUST=allissnbis=%222790-1270%22&role[]=11&search_id=49258990# 
https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/746880 	http://www.openarchives.org/Register/BrowseSites?viewRecord=https://www.lakisa.larsce.d.cg/index.php/lakisa/oai 

SOMMAIRE

Facteurs de décrochage et stratégies de résilience chez des auditeurs en formation continue à l'INFAS

N'faissoh Franck Stéphane N'GORAN, Dékonty Maryline Huguette KOULATE Épouse COSTAS-KABAS, Kouassi N'GORAN, N'guessan ANON.....1

Acquisition des concepts algorithmiques fondamentaux au secondaire : une analyse didactique et cognitive chez les élèves de la classe de 4ème au Cameroun

Janvier NGNOULAYE.....15

Adéquation formation-emploi au Burkina Faso : quelle pourrait être la contribution de l'approche par les compétences dans les formations professionnalisantes à l'université ?

Lucien ZAONGO 31

Le terrorisme dans le Sourou (Burkina Faso) : entre espoir et résilience des acteurs de l'éducation (2018-2024)

Yaya BAZIE, Jean Célestin KY.....39

Construction d'une matrice structurée d'aide à la définition en physique au collège

Kouakou Innocent KOFFI.....53

Effets néfastes d'usages du smartphone chez les apprenants de l'Institut Supérieur Pédagogique de Kinshasa/Gombe

Basile MULWANI MAKELELE, Noël BULA NDUNGU, Son PINDI MBUMBA, Becker SUNGA SUNGA, Florentin AZIA DIMBU.....67

Impact de l'utilisation de la méthode active sur les performances des élèves en mécanique en classe de seconde C dans certains lycées du Niger

Tidjani ABDOU HALIDOU, Mohamed Moussa SAGAYAR, Saïdou MADOUYOU.....79

Effets de l'usage du modèle didactico-pédagogique pour l'enseignement de la géométrie dans les lycées de Niamey (MoDiPEG) sur son acceptation par les enseignants

Ibrahima CAMARA, Mouhamadou HASSIROU, Ibro CHEKARAOU.....89

Analyse des représentations des élèves de troisième sur la notion de la pression atmosphérique dans les établissements de Niamey au Niger

Elh Chitou DAYABOU, Saïdou MADOUYOU, Ibro CHEKARAOU.....105

Enseignement-apprentissage des sciences de la vie et de la terre dans les lycées de Maradi et Niamey (Niger) : une analyse de la disponibilité et de l'utilisation du matériel didactique

Madalabi ADO ADAMOU, Moussa MOHAMED SAGAYAR, Bassirou ALHOU.....121

Pratiques de l'enseignement ordinaire des SVT dans les classes de terminale D au Niger : analyse des qualifications des enseignants, de leur préparation pédagogique et de leur engagement envers les élèves

Boubacar ANZA AMADOU, Moussa MOHAMED SAGAYAR, Bassirou ALHOU.....137

Usages des groupes WhatsApp dans la formation continue informelle des enseignants de SVT au Niger : interactions, perceptions et enjeux professionnels

Badio ISSAKA.....147

Le rôle des leaders éducatifs dans la construction de la culture distinctive des écoles et universités catholiques en République Démocratique du Congo

Blaise MOSENGO.....161

Les situations d'enseignement proposées par les Programmes des Domaines d'Apprentissage des Sciences en République Démocratique du Congo : cas de la numération en 7ème EB

Julien KIMENGELE WALUMONA.....173

Stratégies et techniques des fraudeurs lors des examens scolaires à grand tirage du Brevet d'Étude du Premier Cycle et du Baccalauréat session 2024, à Abidjan (commune d'Abobo)

N'guessan williams KOFFI, Souleymane KONATE.....187

Intelligence Artificielle et apprentissage au département d'anthropologie et de sociologie de l'université Alassane Ouattara

Moussa KONE 201

Primary education in Senegal in the age of multilingualism: issues, challenges and prospects

Jean Christophe FAYE 213

La régulation émotionnelle en contexte de résolution de problèmes mathématiques variée-t-elle selon le genre ? cas des élèves de terminale au Gabon

Stelly MBO'O NDZIME 225

Une réinsertion socio-familiale des Mineur(e)s sociaux exclu(e)s des centres de Caritas-Cotonou pour une autonomisation de la jeune fille

Sanctus Morand AVLESSI, Olushègun Rodrigue FATOMBI, Kanlé Jacqueline Clarisse NAPPORN.....237

Exigences éthiques de la responsabilité éducative : un appel à la conscience de l'éducateur pour sauver la personne en formation

Barnabé DENON.....247

Les difficultés de mise en œuvre de l'enseignement-apprentissage de la géographie physique en classe de Seconde au Niger

Assagaye AGAISSA, Ahamed DJIBO TCHIEMOGO.....255

Analyse de l'articulation entre formation académique et formation pratique des enseignants en formation à l'École Normale Supérieure (République du Congo)

Davins OKAYI NGOLABO, Nadège OKIEMY ANDISSA.....273

Les écoles béninoises face aux menaces terroristes dans le nord, cas de la commune de Kandi : défis, impact et perspectives

Florentine HOUEDENOU.....283

À propos de l'andragogie au Bénin : domaine encore à l'État de balbutiements

Fatahou DJIMA 295

Les déterminants pédagogiques de la complétion du e-learning à l'aune de l'engagement des apprenants

Raymond-Bernard AHOUANDJINO, Hana FOUGHALI, Manzama-Esso THON ACOHIN, Pamela APLOGAN, Mario P. H. LOKO.....305

Représentation sociale de l'école par les parents, genre des élèves et achèvement scolaire au Niger

Zakari MAHAMADOU 321

Retour d'expérience analysée sur la formation des enseignants de l'Université virtuelle de Côte d'Ivoire à l'ère de l'IA

Yadoho Noël COULIBALY 333

Les échanges verbaux des élèves des lycées de Brazzaville Zone 3 en situation de communication : une approche pluridimensionnelle de la langue

Marc MBOUNGOU, Alain Fernand Raoul LOUSSAKOUMOUNOU.....341

Analyse des dispositifs didactiques de construction des savoirs en arts plastiques Analysis of teaching methods for building knowledge in the visual arts

Camille HONVO 355

Enjeux et méthodes de l'enseignement de l'histoire en Seconde C en République du Congo : cas des lycées Émery Patrice Lumumba et Nganga Édouard

Foye Ornella MPASSI MADAMI, Dominique OBA.....365

Raisons du choix de la grossesse chez les étudiantes en année de licence dans les universités d'État au Cameroun : cas de l'Université de Dschang

Gustave Georges MBOE, Emilienne Anastasie EYAMBO ELAD, Chiayé Marie-Pauline SEKA.....375

La place des inspecteurs des collèges : entre supervision et amélioration de la qualité éducative à Brazzaville

Guy Joseph MOUSSAVOU.....391

Exigences éthiques de la responsabilité éducative : un appel à la conscience de l'éducateur pour sauver la personne en formation

Barnabé DENON, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

E-mail : bardenon@yahoo.fr

Résumé

L'éducation consiste à former et transmettre à des apprenants les règles principales de vie en société. Elle implique des actions que l'éducateur, en qualité d'aîné et de formateur mène, car étant au cœur même de la transmission du savoir et des valeurs sociétales. L'éducateur veille qualitativement sur les jeunes en formation et qui seront mis à la disposition de la société pour l'épanouissement intégral de tous. Ainsi, une importance doit être accordée à la qualité de la relation éducative. Cette qualité dépend d'abord de la conscience qui anime l'éducateur et ensuite de la bonne perception de sa responsabilité. Dans la perspective de la construction d'une humanité prospère, l'éthique est résolument tournée vers le développement, il importe de replacer l'action éducative dans un cadre qui permet aux divers acteurs en jeu, de jouer convenablement leur partition. Cet objectif ne peut être atteint que si éducateur et éduqué évoluent en symbiose pour un idéal commun.

Mots-clés : éducation, éducateur, conscience, responsabilité, éthique, réussite.

Ethics Requirements of Educative Responsibility: An Appeal to the Conscience of the Educator to Save the Human Being in Training

Abstract

Education consists in training and transmitting to learners the rules and principles of life in society. The educational enterprise places at the heart of its actions the educator, who, as an elder and therefore an informed, ensures the transmission of knowledge and values. This is why great importance is given to education in general. It is not enough for educators and learners to get involved so that social expectations in terms of training are met. The quality of this relationship depends first of all on the conscience which drives the educator and then on the good perception of his/her responsibility. With the aim of building a prosperous, ethical and development-oriented humanity, it is important to place educational action in a framework that allows the various actors involved to properly play their part. This objective can only be achieved if educator and educated evolve in symbiosis for a common ideal.

Keywords: education, educator, conscience, responsibility, ethic, success.

Introduction

L'éducation est généralement perçue comme un processus de formation du jeune que la société actionne. Elle se révèle être une mission, une obligation générationnelle qui se transmet pour donner les balises essentielles en termes de conduite et de réussite. L'éducation, pour ce que Platon en dit dans le livre 7 de la *République*, « [...] est l'art de tourner (l'œil de l'âme) vers le bien et de trouver pour cela la méthode la plus efficace [...] » (J Russ, 1991, p. 82).

L'éducation est actionnée par l'adulte qui est animé par la préoccupation de réussir à donner au jeune, les outils essentiels dont il a besoin pour réussir sa vie. La société accorde une grande importance à l'éducation, car elle constitue son socle essentiel en matière de construction et de stabilité relationnelle entre les hommes. Ainsi, toute société doit veiller à

l'éducation de ses sujets afin que les valeurs se transmettent continuellement de génération en génération.

En matière d'éducation, la responsabilité de l'éducateur est grande, car c'est lui qui se sent plus proche de l'apprenant, veille sur ses actions et réactions, s'emploie à le ramener et maintenir dans les liens de l'éthique sociale. L'enseignant n'est donc pas un acteur quelconque, et il importe qu'il prenne la mesure de cette responsabilité pour se hisser à la hauteur des attentes de toute la communauté. Quand l'enseignant réussit dans cette mission, la société en sort grandie et est armée pour faire face aux défis du développement.

La qualité de la relation éducative est déterminante dans le processus de transmission de la connaissance. Car elle qui conditionne la réussite de la mission en créant un environnement de confiance entre les acteurs en jeu. Cette relation de confiance est indispensable pour qu'en toute sérénité, l'interaction entre enseignant et enseigné se déroule bien. Et ceci passe par une prise de conscience de l'enjeu et de l'importance de la mission éducative.

La formation de la jeunesse relève de façon quasi exclusive des approches et stratégies conçues et implémentées par les générations adultes. Ce faisant, les jeunes deviennent le produit des actions déployées sur eux et pour eux par les aînés. Mais de façon récurrente, les jeunes subissent des injures et réprobations venant des aînés, et qui tendent à remettre en cause le capital éducatif acquis. La responsabilité de l'éducateur est rarement interpellée et généralement, ce sont les apprenants qui sont mis au banc des accusés. Et les éducateurs, cheville ouvrière du processus, ne pêchent-ils pas dans leur mission ? La conscience professionnelle est-elle toujours au rendez-vous de l'action éducative ? Les légèretés qui peuvent s'observer aussi bien dans la posture de l'enseignant que dans l'environnement éducatif n'impactent-elle pas le résultat attendu ? Dans ces conditions, il est évident que les efforts fournis et les divers investissements ne peuvent pas donner satisfaction.

La conduite des actions de formation est orientée dans la perspective de rendre plus tard le jeune sujet majeur et responsable, ce qui permet d'assumer la succession. A travers l'éducation, ce sont les valeurs et préceptes de vie qui sont communiqués pour une posture éthique. S'il est entendu que l'éducation participe à la construction de l'homme de demain, il va sans dire que cet homme est censé être le reflet des éducateurs qui implémentent ainsi lesdites valeurs. Mais en dépit des contres valeurs qui prolifèrent et qui tendent à remettre en cause l'apport éducationnel dans la personne du jeune, les récriminations amènent à s'interroger sur la responsabilité des formateurs à divers niveaux. Ces reproches soulèvent la question de l'inefficacité des actions et approches en vigueur. Loin de fustiger les apprenants, il convient d'interpeller la conscience de l'éducateur et les méthodes qu'il déploie. Il est impérieux que l'éducateur se positionne comme modèle, afin d'entraîner le jeune apprenant à travers les valeurs qu'il incarne. Tout en lui, est supposé concourir à élever le niveau de prise de conscience du jeune. C'est alors que par l'image qu'il inspire, la réussite de ses actions pourra être effective.

La présente étude est une réflexion sur le rôle capital joué par l'éducateur en situation. Son rôle est si important qu'il se doit de prendre la mesure de ses actes, gestes et paroles. Car en situation d'apprentissage, l'éducateur représente un modèle, une boussole pour le jeune en formation. Sa qualité de guide ne lui donne pas tous les pouvoirs, au point de dominer, de régner et même d'écraser son sujet. Cette recherche sonne donc comme une alerte pour interpeller la conscience de tout éducateur sur la délicatesse de sa mission, et la fragilité du sujet en formation.

Cette recherche qualitative se focalise sur la complexité de l'entreprise éducative. Car, « le but n'est pas de produire quelque chose, mais de favoriser le développement moral, psychologique et social de l'utilisateur » (J. Brichaux, 1995, p.45). Ceci requiert alors un état de conscience dont l'éducateur doit faire preuve. Il ne fait point de doute qu'« un savoir éducateur existe bel et bien ». (J. Brichaux, 1995, p. 45). Mais celui-ci ne retrouve sa pleine réalisation dans un contexte où la prise de conscience est manifeste.

1. Du cadre conceptuel de l'éducation

1.1. Le sens de l'éducation

Le mot éducation selon l'étymologie latine dégage une double perception. Dans un premier sens, il vient de *ducare* et signifie « élever, instruire » ; et dans le second sens, *educere* qui veut dire « faire sortir, élever »¹. Ainsi, l'éducation est perçue comme l'action déployée par les aînés auprès des jeunes pour les aider à grandir en instruction, en savoir et en savoir-faire. Le processus éducatif se réalise dans une proximité réelle avec le sujet, afin de le traîner avec soi et prendre soin de lui dans son élan de maturation. Cette proximité est essentielle en ce sens qu'elle offre l'occasion de mener de façon quasi permanente, des actions qui élèvent et qui aident à la socialisation. Cette perception est d'autant plus importante qu'elle nous situe sur l'action éducative dans son déploiement.

En tant qu'art, l'éducation relève d'un processus, d'une dynamique susceptible de conférer les moyens d'action pour une fin à atteindre. Cette fin, c'est le bien chez Platon, et ce faisant l'éducation revêt une connotation éthique. Dès lors, il ne s'agit plus d'une conduite quelconque, mais une conduite châtiée, débarrassée de ce qui avili l'homme. Ainsi, la valeur de l'éducation, au-delà de conférer le savoir, le savoir-faire élève l'homme à la dignité à travers le savoir-être. On ne saurait vivre sans ces valeurs essentielles de vie. Le caractère bienfaisant de l'action éducative pertinente n'est plus à démontrer.

L'éducation est non seulement une science, mais surtout et avant tout un art. Car elle se déploie patiemment avec beaucoup de circonspection et de doigté. Le préalable est la relation de confiance à établir entre l'éducateur et le sujet à éduquer. Rappelons qu'éduquer, c'est conduire, c'est-à-dire montrer le chemin ou la voie à suivre. Aussi, faudrait-il que celui qu'on conduit, accepte se faire conduire, et que le guide lui accorde l'attention nécessaire et le motive. Si ce préalable n'est pas bien perçu, l'éducateur cherchera à s'imposer par la force. Le rapport de force étant défavorable à l'enfant, il subit malgré lui les injonctions imposées. Ce faisant, c'est un caractère de rébellion qui se forge à petit coup. Inconsciemment, on fait un entêté, prêt à prendre sa revanche dès maturation.

1.2. Perception philosophique de l'éducateur

Cette réflexion, axée sur la philosophie de l'éducation, est une critique de la démarche éducative qui n'est pas toujours portée à un degré suffisant de conscience et des conséquences psychoaffectives des actes posés sur le devenir de l'enfant en formation. Les problèmes d'éducation méritent une analyse profonde sur le sens réel de l'activité éducative et le rôle que l'éducateur est appelé à jouer.

L'éducateur n'est plus un acteur quelconque qui se démène vaille que vaille pour qu'advienne la réussite. Il est surtout celui qui veille consciencieusement à la pertinence de chaque geste, et les conséquences éventuelles sur l'enfant. Il prend donc la pleine mesure de ses actions en situation d'apprentissage. En conséquence, l'éducateur doit s'auto interpeler, afin d'ajuster au mieux et en temps réel, les actions pédagogiques.

Un éducateur avéré ne doit jamais perdre de vue que le sujet en éducation est un être fragile, qui mérite attentions et soins. D'où la complexité de la tâche. Mais les acteurs en ont-ils vraiment conscience ?

La juste perception de l'importance du rôle de l'éducateur favorise la compréhension de la posture qu'il doit adopter, afin de motiver, l'éduquer dans la recherche d'un modèle et des valeurs qui en découlent. L'enseignant, en prenant à cœur sa responsabilité et sa mission, doit répondre à la double vocation de formateur et d'inspirateur de conduite sociale. La finalité de l'action éducative oblige à un sens de responsabilité. Ceci s'opère dans une élévation de conscience de l'éducateur qui doit faire preuve de patience et d'audace. C'est alors que le

¹ <https://www.cnrtl.fr/etymologie/educuer>.

produit social du système éducatif pourra se rendre utile, convivial et flexible pour incarner l'espoir en la relève pour l'édification sociale.

1.3. Complexité du rôle d'éducateur

L'éducateur est un acteur essentiel puisque c'est lui qui concourt à élever le jeune, lui faire retrouver sa dignité et sa vocation de bâtisseur et de travailleur au bénéfice de la nation. La noblesse de l'œuvre éducative n'est donc plus à démontrer pour toute société quelle qu'elle soit. L'éducateur a donc pour mission d'assister le jeune qui commence à s'ouvrir à la vie, de faire avec lui chemin et l'éveiller aux prudentes précautions de la vie en société. Il ne pourra le faire qu'en adoptant une action pédagogique qui nécessite la participation et l'esprit d'initiative de l'apprenant. Il s'agit d'un processus de maturation et de développement du sujet. C'est pourquoi les méthodes en déploiement doivent viser et atteindre cette fin. C'est à juste titre d'ailleurs que J. Leif (1999), conçoit l'éducation comme la mise en œuvre des moyens propres à former, à développer physiquement, affectueusement, socialement, moralement un enfant, un adolescent par l'exploitation, l'orientation, la valorisation des ressources de son être. L'aspiration à cette dignité ne pourra s'opérer que dans une transformation de l'individu. Alors l'éducation doit tenir vraiment compte de sa liberté tout en le surveillant. C'est à cette précaution que nous invite Jean-Jacques Rousseau. Il est impérieux pour tout éducateur, d'évaluer son action éducative et de l'inscrire dans la longue chaîne des maillons articulés, l'un après l'autre, dans le processus de dynamique de vie pour les décisions et résolutions à prendre.

Tout éducateur doit être imbu à suffisance de la psychologie de l'enfant pour savoir les différents états qu'il est susceptible de développer dans différentes situations. Il s'agit en fait des processus psychologiques de l'apprentissage à partir desquels on peut appliquer les connaissances y relatives. La perception psychologique des réactions développées par l'enfant permet de rechercher les moyens pédagogiques efficaces pour le ramener à l'objectif à atteindre.

En matière d'éducation, les états psycho-affectifs ont une grande importance dans la compréhension des phénomènes et caractères qui se développent chez l'enfant. Pour ce faire, l'éducateur doit appréhender les mécanismes et le mode opérateur qui dictent le comportement. Il est en posture de déceler, et d'anticiper sur d'éventuelles déviations. De même, il est de sa mission de les canaliser et trouver les moyens et ressources pour les endiguer, de manière à ce que le détachement s'opère, et que le sujet arrive à dominer ses velléités passionnelles.

2. Les fondements et principes de l'action éducative

2.1. L'humanité de l'action éducative

L'éducation du point de vue anthropologique est « l'ensemble des moyens qui permettent de conduire un enfant à sa propre humanité en l'insérant dans la communauté humaine » (M. Lena, 1991, p. 38). L'action éducative est donc fondée sur l'humain, qui, en même temps qu'il se saisit de lui-même s'incruste à la dimension humaine dans sa totalité divergente. Il est fondamentalement question de faire découvrir à chaque sujet à éduquer sa propre humanité. Le conduire à se saisir comme être et entité autonome, mais dont l'existence ne se perçoit et ne se mesure qu'à l'aune des autres existences du même genre. C'est généralement ce à quoi s'attèle les entités familiales en assurant les premiers moments de vie. Les caractères primaires s'affichent dans une affirmation de soi. L'action éducative devra veiller à ne pas étouffer et contrarier cette « affirmation de soi ». Car c'est là où la notion d'accompagnement revêt tout son sens, et fait appel à la pédagogie. La préoccupation devient alors : qu'elles sont les méthodes ou approches censées permettre de participer efficacement à la maturation et au développement de ce potentiel humain, encore à l'état brut ? Et c'est là que réside toute la complexité de l'entreprise éducative. A juste titre, il est bien martelé qu'« on ne s'improvise pas éducateur » (M. Lena, 1991, p.44).

2.2. Portée sociale de l'action éducative

L'action éducative s'évertue à construire un vivre-ensemble pacifié, cadre d'épanouissement individuel et collectif. Ce qui l'oblige à l'accomplissement d'œuvre d'amour, car l'éducateur s'investit pour la vie et le bien-être de l'autre. Il participe ainsi à sa manière, au don de la vie, et son action est l'expression de la foi en l'avenir. La transmission des valeurs à laquelle il s'attèle l'embarque dans la prise de risque pour contribuer à éclairer l'horizon pour l'apprenant afin qu'il parvienne à s'ouvrir aux dimensions de la vie. La mission de tout éducateur relève d'un engagement pour susciter une vitalité dont la société a besoin pour une vie harmonieuse. C'est donc lui qui assure la transmission culturelle de génération en génération, tout en veillant à la pérennité des acquis de la civilisation.

Avec l'éducation donnée à l'enfant, on note un développement de toutes les dimensions de l'homme, tant au plan physique que comportemental. Au fil du temps, des changements s'observent, s'affinent et se renforcent, ce qui permet à l'enfant de s'affirmer plus tard en société, comme un acteur important pour le progrès social. Le processus éducatif enclenché conduit à une autonomisation du citoyen désormais rendu apte à jouer un rôle important pour le bien collectif et pour un vivre-ensemble harmonieux et épanouissant. Cette métamorphose prend l'allure d'une passation de responsabilité, qui se traduit par une initiation maîtrisée et assurée dans la perspective des défis à venir. Puisque l'éducation entraîne à la maturation, l'être entier s'éveille aux réalités de la vie en société, minimisant ainsi le risque de sombrer facilement dans des travers sociaux. Le développement dans l'humanité prépare le citoyen à s'investir pour prôner une existence rationnellement tournée vers la recherche de la dignité humaine qui promeut les valeurs fondamentales qui hissent l'homme à la hauteur du bon sens qui le caractérise. Au nom de ce bon sens, point de démesure, point de passion, point d'intrigues et de conspiration. L'humanité dont l'homme est revêtu, est si importante que la modération et la tempérance s'imposent dans les situations de vie. En définitive, à travers les effets de l'entreprise éducative, le citoyen est instruit sur sa conduite sociale, son rôle au cœur de la cité par l'arbitrage de la raison. D'où l'impérieuse nécessité, au-delà de tout temps et de toute génération, de faire de l'éducation la clé de voûte de la formation de l'homme et le moyen assuré de donner à la société ses lettres de noblesse. C'est pourquoi sans relâche, elle s'emploie à tenir le jeune-âge dans une dynamique permanente d'amélioration des pratiques et usages en cours dans la société.

2.3. De la complexité aux conditions de réussite

L'action éducative s'inscrit dans l'optique de baliser le chemin au jeune en gestation. Cette tâche n'est pas aisée, elle nécessite de la part de l'éducateur, beaucoup de précautions. « Tâches complexes et éprouvantes que d'affronter quotidiennement l'être meurtri dans sa chair et dans son esprit, que d'accompagner le délinquant et le galvaudeux, que d'animer des groupes d'enfants et d'adolescents aux trajectoires confuses » (J. Brichaux, 1995, p.44). La complexité de cette activité nécessite que l'éducateur soit bien outillé, et doté de qualités humaines qui l'amènent à prendre véritablement soin du sujet qui est sous sa responsabilité. Puisque la finalité de son action est d'aboutir à un savoir-être, l'éducateur s'impose alors de cultiver en lui-même ce savoir, se présentant ainsi comme un modèle. Sur les traces de l'éducateur, l'enfant prend ses repères et s'affirme progressivement. Guide assuré, il s'illustre consciencieusement dans la construction du jeune apprenant. D'où sa motivation quasi permanente de la réussite du jeune. Cependant, il ne manque pas d'influencer son apprenant, l'amenant parfois à ne pas pouvoir s'assumer pleinement. Quoiqu'on dise, les choix de l'éducateur pèsent dans les orientations futures. La réussite sociale d'un enfant est forcément la joie de l'éducateur, qui voit ainsi couronnés ses efforts et sacrifices. La posture significative en situation d'apprentissage est un élément déterminant dans les conditions de réussite. L'impact positif qui en découle est un témoignage éloquent pour l'éducateur, et il peut s'en orgueillir.

3. Les exigences éthiques

3.1. *Le devoir d'éduquer*

Si l'éducation est le cadre approprié pour contribuer significativement à l'amélioration de l'individu, cette noble mission relève alors d'un devoir humain. C'est par cet acte hautement social que l'humanité se construit et se déploie à travers les âges. Le devoir d'éduquer retrouve aujourd'hui son caractère d'exigence au regard des dérives comportementales observées dans la société et qui se multiplient : infidélité, mensonge, trahison, assassinat, crimes, violences, viols... Malgré les investissements de diverses natures, la portée de l'action éducative semble être en peine.

Tout homme développe des pulsions, et ces dernières apparaissent comme une influence hypothétique de l'action éducative. Sous le coup des pulsions, des excès peuvent être observés, et dans leur manifestation compromettent l'œuvre d'éducation. Une élévation d'esprit s'impose alors pour maintenir l'homme dans un état de comportement motivé et justifié par le bon sens. La vie pulsionnelle représente donc une menace pour porter l'homme à une vie responsable. Avec l'éducation, les pulsions qui s'éveillent chez l'enfant doivent être décelées par l'éducateur qui doit par la suite identifier les moyens d'étouffer les mauvais penchants, sans remettre en cause la personnalité de cet enfant. L'éducation fournit les armes afin de pouvoir contrer le péril du genre humain qui se déploie sous nos yeux, avec son cortège de malversations.

Le processus éducatif doit être conduit en toute bonne conscience, c'est-à-dire en conformité avec les nobles objectifs à atteindre. N'est-il jamais arrivé à un éducateur de s'interroger sur sa pédagogie et l'efficacité de ses actions ? À travers l'éduqué, l'éducateur se retrouve-t-il toujours ? Malgré la complexité de la charge éducative dont l'enseignant n'est pas certain du résultat, le sens de la responsabilité l'oblige à être habité par le défi de conduire l'apprenant à la réussite.

L'éducation, en tant que mécanisme de formation de l'être, est portée vers les préoccupations qui concourent à l'amélioration de tout homme. Ainsi, par la formation administrée, c'est en réalité l'esprit du jeune qui est préparé à s'élever en connaissance pour atteindre une finalité de portée sociale. La conscience reçoit par ce biais les agrégats qui déterminent sa pensée, son action et même ses sentiments. L'homme, en définitive, doit tout à l'éducation ; car elle le prépare à revêtir sa dimension d'homme enraciné dans la culture. Cette place que l'homme prend au sein de la société lui donne de mettre sa réflexion et son intelligence au service d'une amélioration continue des us et coutumes.

De façon progressive et assurée, l'apprenant est conduit à la responsabilisation. Cette finalité traduit le gain d'appropriation des acquis de l'éducation, et le rend apte à s'engager pour la cause de sa société et de l'humanité entière. C'est pourquoi, l'éducation ne peut être que l'œuvre des hommes, sur des hommes en quête d'identité et de personnalité. En conséquence la valeur de l'éducation se précise comme un devoir sacré qui incombe aux générations mûres.

Dans la Grèce antique, la notion d'éducation comporte des exigences sociales de la famille et se transmet par le mécanisme d'apprentissage et d'adaptation aux us et coutumes qui favorisent l'intégration du citoyen dans la sphère sociale. Il s'agit donc en fait de tout un processus de maturation de l'être afin qu'il soit préparé et aguerri à affronter les défis de la société à laquelle il appartient. L'idéal patriotique et militaire étant d'une importance majeure, l'individu est formé au sens de l'honneur et à l'esprit de compétition. Il doit chercher à réaliser des exploits dans un esprit de dépassement de soi et des autres.

3.2. *Éducation, chemin d'épanouissement*

Au-delà de l'aspect formation ou enseignement, l'éducation vise à donner à l'individu les armes nécessaires à sa prise en charge. Les connaissances acquises, les dispositions mentales et psycho affectives, de même que les attitudes intériorisées tendent toutes à conférer des compétences et rendre aptes à la vie adulte. Cette dernière est l'expression de la maturité

susceptible de conduire au développement, c'est-à-dire au plein épanouissement éthique, moral, intellectuel et physique. Le jeune formé devient ainsi un acteur essentiel dans les choix stratégiques et pour l'épanouissement de la communauté. L'enfance étant l'étape d'apprentissage, les caractères de l'être qui étaient latents s'affichent à l'étape d'adulte et lui donnent une certaine personnalité. Certes, l'humain devient le produit de sa formation, de son éducation, qui reste tout de même prisonnière des péripéties et incertitudes de la vie psychique.

Dans la perspective donc de l'avenir de la cité ou de la construction de la société à venir l'éducation de la jeune génération est un pari à gagner. D'elle, dépend la qualité des ressources humaines appelées à assurer la postérité. Dans la flopée des actions éducatives, tout le monde déploie moyens et artifices sensés permettre de conduire le sujet à maturation.

L'ascèse éducative consiste à renoncer à soi, pour s'élever à la hauteur des valeurs de vie sociale qu'on s'évertue à transmettre aux jeunes. L'efficacité de son action réside dans l'exemple qu'il est censé être pour ses apprenants. « La joie de l'éducateur n'est donc pas celle des moissons engrangées et des richesses acquises ; elle est celle des biens partagés et de la vie transmise. » (M. Léna, 1991, p.116).

3.3. Éducation, et responsabilité sociale

Le sens de la responsabilité fait non seulement appel au savoir à communiquer, mais aussi et surtout à l'ouverture à la vie, la souplesse d'esprit, à la stratégie à rester constamment attaché à l'objectif à atteindre, la délicatesse a toujours susciter l'intérêt de l'apprenant, la patience à toute épreuve et la foi en la réussite du sujet. L'éducateur averti, décèle au prime abord le potentiel dont le sujet regorge, et travaille sans relâche pour qu'advienne l'éclosion attendue. Car « l'action éducative sollicite l'attention et les ressources du sujet pour les dilater dans un idéal de construction » (M. Léna, 1991, p. 23). Et cet idéal résonne comme un appel pressant.

Le champ éducatif est un domaine spécifique où toutes les actions doivent être mesurées. Il ne s'agit pas seulement d'instruire, de communiquer le savoir. Il est véritablement question de créer les conditions objectives pour que tous les gestes et actes éducatifs grandissent le jeune en savoir-être et en savoir-faire. C'est pourquoi en matière d'éducation, il ne s'agit pas que d'instruire. Il importe surtout à l'éducateur, au-delà du savoir qu'il diffuse, inspire le jeune apprenant à lui confié ou dont il a la charge. L'éducateur qui veille à la qualité des relations, motive et inspire une éthique de vie. « L'éducateur est avant tout un travailleur susceptible de prendre en charge et d'accompagner un usager dans sa quête d'autonomie personnelle et d'intégrité sociale » (J. Brichaux, 1995, p.45). En tant que tel, il est et incarne un modèle. Ce modèle se diffuse et s'acquiert dans le contact régulier avec l'inspirateur. La réceptivité de l'apprenant est fonction de la docilité qu'il manifeste. Ce qui amène à tenir compte de la fragilité de cet être en formation et qui développe des états psycho affectifs, qui participent de sa personnalité. Alors, par la conscience morale, le sens du devoir advient conduisant à une socialisation responsable et bien assumée. D'où la nécessité pour l'éducateur de prendre la réelle mesure de sa mission et s'y inscrire résolument. Car l'éducation va revêtir tout son sens dès lors que l'éducateur comprendra que l'échec d'un enfant est aussi son échec.

Conclusion

D'une façon générale, l'école apparaît comme le cadre propice à l'apprentissage et à la socialisation. C'est donc le lieu où les modèles et les exemples de vie doivent se confronter et favoriser la prise en charge responsable du jeune. Face à l'enjeu éducatif, on ne saurait perdre de vue la place concrète des expériences cumulées et qui permettent de conduire convenablement à un stade de maturité. Au regard de l'importance sociale de l'éducation, peut-on la laisser aux mains de tout individu ? En définitive l'éducation ne peut être bien assurée que par des adultes eux-mêmes bien éduqués et suffisamment imprégnés de la mission qui leur incombe. Le rôle dévolu à l'éducation est si important que son administration requiert des

exigences. L'enjeu majeur est de pouvoir léguer à la jeune génération les outils d'intégration sociale et de réussite.

Références bibliographiques

- ALAIN, 1948, *Propos sur l'éducation*, Paris, PUF.
- ARISTOTE, 2004, *Ethique à Nicomaque*, Paris, Flammarion.
- BRICHAUX Jean, 1995, L'éducateur et son savoir, *Revue Recherche et Formation*, N° 19.
- COMENIUS, 1993, *La grande Didactique*, Paris, Revue française de pédagogie.
- DURKHEIM Emile, 1963, *L'éducation morale*, Paris PUF.
- LEIF Joseph, RUSTIN Georges, 1999, *Pédagogie générale*, Paris, Bordas.
- LENA Marguerite, 1991, *L'esprit de l'éducation*, Paris, Desclée.
- PLATON, 2009, *La République*, Paris, Nathan.
- REBOUL Olivier, 1989, *La philosophie de l'éducation*, Paris, Que sais-je ?
- REBOUL Olivier, 1992, *Les valeurs de l'éducation*, Paris, PUF.
- ROUSSEAU Jean Jacques, 2009, *L'Émile ou de l'Éducation*, Paris, Flammarion.
- RUSS Jacqueline, 1991, *Dictionnaire de philosophie*, Paris, Bordas.



LABORATOIRE DE RECHERCHE EN SCIENCE DE L'ÉDUCATION

École Normale Supérieure

LAKISA est une revue spécialisée en sciences de l'éducation. C'est une revue indexée, semestrielle, à comité scientifique et de lecture international. *LAKISA* est hébergée au sein du Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED) de l'École Normale Supérieure de l'Université Marien Ngouabi (Congo). Elle a pour objectif de promouvoir la Recherche en Éducation à travers la diffusion des savoirs dans ce domaine de la recherche. La revue publie des articles originaux dans le domaine des sciences de l'éducation (didactique des disciplines, sociologie de l'éducation, psychologie des apprentissages, histoire de l'éducation, philosophie de l'éducation...). Les langues de publication sont le français et l'anglais. La revue publie également, en exclusivité, les résultats des journées et colloques scientifiques dans les mêmes domaines.

Les auteurs qui soumettent des articles dans la revue *LAKISA* sont tenus de respecter les principes et normes éditoriales CAMES de présentation d'un article en Lettres et Sciences Humaines (NORCAMES/ LSH) ainsi que la typographie propre à la revue.

L'ensemble des articles publiés dans la revue *LAKISA* sont en libre accès sur le site internet de la revue. Cependant, les opinions défendues dans les articles n'engagent que leurs auteurs. Elles ne sauraient être imputées aux institutions auxquelles ils appartiennent ou qui ont financé leurs travaux. Les auteurs garantissent que leurs articles ne contiennent rien qui porte atteinte aux bonnes mœurs.

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)

École Normale Supérieure (ENS)

Université Marien Ngouabi (UMNG)

1 avenue des premières jeux africains (Brazzaville- Congo)

Éditeur : LARSCED

<https://doi.org/10.55595/LAKISA>

www.lakisa.larsced.cg

revue.lakisa@larsced.cg

revue.lakisa@umng.cg

BP : 237, Brazzaville-Congo